

influences de la vie civile d'avant-guerre. En sortira-t-il des termes originaux ? Qu'est-ce que nos soldats, en particulier, rapporteront de l'Italie qui, depuis le xvi<sup>e</sup> siècle, a d'une façon constante enrichi notre langage militaire ? Il faudra surveiller attentivement la question.

En attendant, je puis vous indiquer l'origine incontestablement italienne de deux expressions de l'argot actuel. D'abord *pastis*. Le mot a été introduit, dit-on, par les régiments du littoral de la Méditerranée. Ce n'est pas étonnant. C'est tout simplement le mot italien *pasticcio*, qui signifie *erreur, désordre, confusion, gâchis*.

De même pour *en écraser*, qui signifie faire un somme. Nos étymologistes s'en sont donné à cœur joie. Que n'ont-ils pas inventé ! En écraser de la vermine, des puces, des punaises ! Pouah ! Quelle horreur ! S'ils eussent d'ailleurs connu l'expression complète, peut-être se fussent-ils gardés d'interprétations aussi malpropres. On dit *en écraser un*. Un quoi ? L'italien nous renseigne. Il dit *schiacciare un sonnellino*, écraser un somme, ou mieux en argot florentin *schiacciare un pisolino*, que vous me permettez de traduire militairement par *écraser un roupillon*. Pour moi, cette source ne paraît nullement douteuse.

Je vous prie d'agréer...

P. GUITON.

### §

**La crise du papier en Allemagne.** — Ce n'est pas seulement chez nous que sévit la crise du papier, qui a eu pour conséquence de produire une hausse sur le journal et sur le livre. Ainsi l'éditeur Beulemer annonce par un papillon ajouté aux ouvrages de sa collection encyclopédique à 1 mk. que :

« Depuis la création de cette collection, les prix de fabrication ayant subi une hausse de 45 % pour la composition et l'impression, de 100 % pour la reliure, de 1600 % pour le papier, je me vois obligé à porter le prix du volume broché de 1 mark à 1,25 et le prix du volume relié de 1,20 à 1,50 à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1916.

Plus récemment, les éditeurs de musique ont fait de même.

« Etant donné l'élévation constante des prix de fabrication de la musique, les maisons Breitkopf et Haertel de Leipzig, H. Litolff de Brunswick, B. Schott fils de Mayence, Steingraeber de Leipzig, l'Universel-Editeur de Vienne, majorent de 30 % les prix portés sur leurs catalogues, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1917. » — J.-G. PRODHOMME.

### §

**Pasquale Villari.** — L'apologue du *chameau absolu* rapporté ici même a, paraît-il, pour auteur Pasquale Villari qui, au dire de son bibliographe Babdanerom, écrivit quatre cents ouvrages en 60 ans.

Et ce ne fut pas un précoce, car s'il publie son premier écrit après la trentaine, c'est de 1859 à 1861 qu'il publia son chef-d'œuvre : *Savonarola*. Il appartenait à l'école des « puristes ».

Plus tard, quand il fut illustre, il fut prévenu un jour que le roi lui donnerait audience. Il s'y rendit, se demandant ce que le monarque lui voulait.